

BEAU, adj. qual. (f. *belle*) et **ADMIRER**, v.

GR Au masculin, *beau* s'écrit *bel* devant une voyelle ou un h muet, et dans quelques locutions.
— *beau* épithète est normalement antéposé.

I. Comme ce paysage est *beau* ! s'écrit Sylvie.

Max juge, trouve, pense, dit que X est *beau*.

1) X, visible ou audible, ou du moins objet de connaissance est **BEAU** pour Max (un humain généralement non précisé) qui, en le voyant ou en l'entendant ou en en prenant connaissance, éprouve un sentiment d'étonnement et de joie désintéressée : il n'est pas nécessaire que X soit utile à Max pour que Max le trouve *beau*. X PLAÎT à Max, X CHARME Max. Max trouve de la **BEAUTÉ** à X.

Ant. X est **LAID** pour Max qui, en dehors de considérations d'utilité, éprouve à son égard un sentiment d'étonnement et de DÉPLAISIR. Max trouve de la **LAIDEUR** à X.

Devant un X *beau*, Max est **ADMIRATIF**, il éprouve un sentiment d'**ADMIRATION** ; il **ADMIRE** X qu'il trouve **ADMIRABLE**, **ADMIRABLEMENT** réalisé. C'est un **ADMIRATEUR** de X.

Chaque fois que Max se dit que son environnement *est beau* ou *est laid*, il rompt l'habitude qu'il en a ; c'est un étonnement toujours renouvelé.

2) X est un phénomène naturel. Max se sent en parfait accord avec cette nature dont il fait partie : *Un beau coucher de soleil*.

— X est un être vivant, notamment humain. Max est attiré par X, éprouve pour lui ou elle une sorte d'amour : X est *beau* ou *belle comme le jour*. X est un *bel homme*, *beau comme un dieu*, par allusion à des personnages de la mythologie. X femme *est une beauté*.

Ant. un **LAIDERON**.

— X est une œuvre d'ART plastique, musicale, ou littéraire ; la vocation d'un ARTISTE est de créer de la *beauté*. Max a l'intuition que l'œuvre X exprime à la perfection ce qu'il ressent profondément, de sorte qu'une œuvre d'art peut être *belle* en représentant des choses qui ne le sont pas par elles-mêmes : *Quel est le plus beau tableau à votre avis ? demande Jean à ses amis. — L'un répond : le Radeau de la Méduse, de Géricault, l'autre : les vieux souliers de Van Gogh. — Et en littérature ? Les pauvres gens, de Victor Hugo, Voyage au bout de la nuit, de Céline, sont de très belles œuvres.*

— X est un acte héroïque que Max voudrait imiter s'il s'en sentait capable : *Jean a sauvé un enfant qui se noyait ; c'était une belle action ! C'est beau de risquer sa vie pour les autres !*

— On peut aussi être impressionné par la *belle* intelligence d'un individu, par la *beauté* de ses raisonnements, de son comportement moral, de son travail manuel ou intellectuel, de ses actions. Exclamation admirative : *C'est du beau travail !*

— Ironiquement : *C'est du beau (travail) ! C'est du joli !* : ce qu'on dit devant le résultat catastrophique d'une action. De même *Belle moralité !* : ce qu'on dit devant après avoir entendu des propos immoraux.

3) Les synonymes et les antonymes intensifs de *beau* précisent les sentiments de Max en présence d'un X qu'il trouve *beau* ou *laid* :

— Syn. Max trouve X extrêmement *beau* : il trouve X **MERVEILLEUX**, dit que X est une **MERVEILLE**, il est **ÉMERVEILLÉ** : Max est étonné comme s'il pénétrait dans un monde supérieur à celui de la réalité normale.

— Ant. Max trouve X extrêmement *laid* : il trouve X **AFFREUX** : Max est étonné et troublé devant un spectacle qui lui semble en contradiction avec l'ordre normal des choses.

II. Diverses manières d'être *beau* et d'être *laid*

1) Diverses manières d'être *beau*

— X est **JOLI** : X, sans inspirer à Max une émotion profonde, lui inspire du plaisir : *une jolie maison, dans un joli paysage* sont agréables, on aimerait y vivre. — *Une jolie chanson* n'est pas bouleversante mais fait plaisir à entendre. — *Une jolie femme, JOLIMENT* vêtue, n'est pas forcément une *beauté* mais fait plaisir à voir.

— X est CHARMANT, GRACIEUX.

— X est **ÉLÉGANT** : son **ÉLÉGANCE** résulte surtout de ses proportions HARMONIEUSES et de la convenance de chaque détail à l'ensemble.

- Luc est *élégant* quand, étant suffisamment élancé, il s'habille avec des vêtements soignés, bien accordés à son physique et à ses occupations. Il fait preuve de *bon goût*.

- Dans le domaine moral, c'est un *geste élégant* de faire une bonne action discrètement, sans y être obligé et sans chercher à se faire remarquer. Dans le domaine intellectuel, trouver une *solution élégante* à un problème, c'est trouver la solution la plus simple et la plus claire.

— X concret est **MAGNIFIQUE** : On n'a pas lésiné sur la grandeur, l'importance de X ni sur les ornements. Le créateur de X est généreux, a dépensé sans compter pour obtenir un tel résultat ; il a agi avec **MAGNIFICENCE**. Syn. X est **SUPERBE** : celui qui l'a fait peut être fier de lui. *Le château de Versailles est magnifique. — Monsieur Jourdain a donné une fête superbe. — Le coucher de soleil est superbe. — Les symphonies de Beethoven sont magnifiques.*

2) Diverses manières d'être *laid*

— X est **VILAIN**, syn. fam. de *laid*, plutôt employé par les enfants, que X soit concret ou abstrait : *Ce dessin est vraiment vilain. — C'est vilain de mentir, de mettre ses doigts dans son nez.* - Emploi nominal : *Tu as menti, Jeannot ! Tu es un vilain !* Mais le nom **VILENIE** (litt.) s'emploie sérieusement, au sens d'une grave faute morale : *C'est une vilénie de manquer à sa parole.*

— X est **MOCHE** (fam.) : non seulement *laid* mais de peu de prix, de mauvaise qualité : *Les vieux souliers dont Van Gogh a fait une œuvre d'art admirable étaient vraiment moches !* Au sens moral, syn. de **BAS** : *C'est moche d'escroquer de pauvres gens dans défense.*

III. Sylvie embellit sa maison.

X *embellit* (emploi intr.) : il devient plus *beau*.

Y *embellit* X (emploi tr.) : Y rend X plus *beau* par divers procédés.

1) Avec l'âge, certains humains **EMBELLISSENT**, d'autres **ENLAIDISSENT**. *Sylvianne grandit, devient jeune fille, elle embellit tous les jours.* - *Marie a été chez le coiffeur ; sa nouvelle coiffure l'embellit.* - *Alice s'est teint les cheveux en vert : elle prend plaisir à s'enlaidir.* — *Sylvie embellit sa maison en la faisant ravalier et en collant aux murs de jolis papiers peints.*

2) Y **ENJOLIVE** un objet X au moyen de petits ornements. *Des miniatures, des lettrines enjolivaient les manuscrits du Moyen Âge.* - Les **ENJOLIVEURS** nickelés, brillants, cachent les parties *laides* des roues de voitures.

IV. Max a *bel et bien* gagné au Loto. Il va enfin pouvoir mener *la belle vie* !

Emplois affaiblis des mots ci-dessus.

1) **Beau** constitue ici le premier composant d'expressions où la notion de *beauté* a disparu. Dans les noms composés et locutions qui suivent, *beau* a le plus souvent le sens de BON, AGRÉABLE, GROS, LONG, PLEIN, etc.

— AGRÉABLE : *Il fait beau, c'est le beau temps* : sec et ensoleillé ; il fait *un beau soleil*. — *Il fait vilain*, c'est un *vilain temps* : pluvieux, nuageux et venteux. - Une **EMBELLIE** : une amélioration passagère après une période de *vilain temps*.

Lorsqu'il est content, que tout va bien, Max pense, dit et même chante : *La vie est belle !*

Ne pas confondre avec : *la belle vie* : une vie de plaisirs, avec beaucoup d'argent et peu de travail.

Max *a le beau rôle* : il n'a que les choses agréables à faire, ou bien il est dans une situation où tout le monde l'admire. Ant. Max *a le mauvais rôle*.

C'est trop beau pour être vrai : ce que j'entends ou ce qui vient d'arriver me fait tellement plaisir que je n'ose pas y croire.

PR *Tout nouveau tout beau* : ce qui est nouveau paraît toujours plus intéressant que ce que l'on a déjà connu et vécu.

Un chien *fait le beau* : dressé par son maître, il se tient debout sur son arrière-train : c'est gentil et mérite un morceau de sucre !

— GROS et BON : *une belle pièce* (en parlant d'un animal tué à la chasse). - *J'ai acheté pour le déjeuner un lapin superbe, un lapin magnifique.* - *Cette année les pommes sont belles, nous aurons une belle récolte.*

— LONG : *Il y a belle lurette que ...* : il y a longtemps que ...

— PLEIN : *au beau milieu* de la route, de l'été, etc. : en plein milieu.

— IMPORTANT : *Dans cette réunion il y a du beau monde* : des gens de la haute société, riches, plutôt CHIC.

Plusieurs joueurs *font la belle* : ils jouent la partie décisive, celle qui va permettre de désigner le gagnant. - Un prisonnier *s'est fait la belle* : il a réussi à s'évader.

— *C'est beau de + inf.* : c'est une RÉUSSITE : *C'est beau d'être arrivé à cet âge sans le moindre ennui de santé* (en parlant d'un vieillard).

2) Emplois d'insistance.

— *C'est joliment sale, ici !* : très sale. - *Vous avez joliment bien fait de venir* : très bien.

— **bel et bien** (loc. adv.) : effectivement, quoique de façon inattendue : *La jument Princesse a bel et bien gagné la course.*

— *Un beau jour* (loc. adv.) : un jour pas comme les autres, de façon inattendue : *Un beau jour, il m'a téléphoné pour me demander de l'épouser !*

— *C'est bien beau / joli de + inf., mais ...* : locution permettant, dans le dialogue, de reprendre les propos de l'interlocuteur, de les approuver dans un premier temps, puis de leur opposer un contre-argument : *C'est bien joli de vouloir partir en vacances, mais il faut avoir le temps et l'argent.*

D'où la loc. Max *a beau + inf.*, loc. exprimant la concession : *On a beau avoir le temps de partir en voyage, si on n'a pas l'argent, c'est impossible* : quoiqu'on ait le temps, c'est impossible.

3) Emploi particulier : le **beau-père** de Max, etc. : le père de la femme de Max, ou le deuxième mari de la mère de Max (Voir les articles PÈRE et FRÈRE). À l'origine, en ancien français, *beau père*, *belle mère*, *beau frère*, etc., employés en apostrophe, était une manière polie et affectueuse de s'adresser aux personnes en question.